

Je répondrois enfin, en me servant des paroles d'un célèbre écrivain, que partout le courage sait trouver ou se créer des ressources.

Je dois conclure cette adresse, mes concitoyens, par vous exhorter à vous armer d'énergie, & à vous préparer hardiment à soutenir les attaques qu'on peut faire contre notre territoire. Le sujet fournit une ample matière pour exciter tous les sentimens qui distinguent le héros & le patriote, mais je sais que vous n'en avez pas besoin. Les hommes qui ont combattu à King's Mountain, & à Cowpens, n'ont pas besoin d'être encouragés à répandre leur sang pour la défense de leur pays, s'il se trouvoit forcé de les appeler à son secours ; & je sais que, dans le cas de ce terrible événement, que nous devons désirer d'éloigner le plus qu'il sera possible, l'Amérique trouvera les enfans du quatre-vingt-seizième district parmi ses plus braves défenseurs.

PHILADELPHIE,
Ce 25 Mai 1797.

P O S T - S C R I P T U M.

La note suivante de l'Editeur se rapporte aux mots " Danemark & Suede," page 15, ligne 28.

C'est une méprise complete mais très-commune. Le Danemark & la Suede en effet, au temps rapporté plus haut, prirent les armes à l'instigation de l'Impératrice de Russie, & de cette manière formerent une partie de ce qu'on a appelé la neutralité armée, mais aucune de ces puissances n'a jamais entrepris de maintenir le principe de *vaisseaux libres, & effets libres*, contre la Grande-Bretagne, & ils n'auroient pu le faire sans enfreindre expressément leurs anciens traités qui subsistent encore entr'elles, qui, comme tous les autres traités maritimes, sont en contradiction directe avec cette réclamation nouvelle, & absolument mal fondée, qui est maintenant abandonnée, par la Russie elle-même. —Voyez en particulier le traité de 1670, entre la Grande-Bretagne & le Danemark, art. 20—la convention conclue entre les mêmes Puissances en 1780—& l'article 12 du traité entre la Grande-Bretagne & la Suede, conclu en 1661.

F I N.